



REPRÉSENTATION PERMANENTE  
DE LA FRANCE AUPRÈS DE  
L'OFFICE DES NATIONS UNIES  
ET DES ORGANISATIONS  
INTERNATIONALES  
À VIENNE

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*

## **Comité des Utilisations Pacifiques de l'Espace Extra- Atmosphérique des Nations Unies**

### **Sous-Comité Scientifique et Technique**

62<sup>ème</sup> session

(Vienne, 3 février – 14 février 2025)

### **Point 8 – Météorologie de l'Espace**

## **Déclaration de la délégation française**

*= Seul le prononcé fait foi =*

**Madame la Présidente,**

**Mesdames et Messieurs les délégués,**

**Chers collègues,**

Notre société dépend de plus en plus des systèmes spatiaux et des services associés. Il est ainsi essentiel de mieux comprendre l'impact de la météorologie de l'espace, dont les variations sont principalement causées par la variabilité solaire, sur les systèmes spatiaux mais également sur les vols spatiaux habités, les télécommunications, les signaux GNSS, les

passagers des avions à hautes latitude et altitude et les infrastructures terrestres technologiques.

Dans ce contexte, la France soutient la coopération internationale en matière de recherche appliquée à la physique des relations Soleil-Terre et recommande de mieux définir et caractériser les événements solaires majeurs et leurs probabilités d'occurrence, et d'analyser leurs impacts sur les systèmes spatiaux et aériens.

La France est très active sur ce sujet, notamment grâce au Groupe de Coordination nationale en Météorologie de l'Espace (GCME).. Ce groupe coordonne les actions entreprises par l'écosystème français à l'échelle nationale, européenne et internationale pour évaluer les impacts de la météorologie de l'espace dans plusieurs domaines prioritaires, comme les systèmes orbitaux, l'aviation civile, les infrastructures terrestres technologiques et la défense. Il encourage le partage d'informations sur des événements solaires majeurs, et favorise l'innovation et les synergies recherche/industrie/start-ups, conduisant au développement de la météorologie de l'espace en tant que service [« SWE as a service »].

Ce Groupe s'appuie sur la communauté scientifique, et a mis en place un portail de prototypes d'outils de météorologie de l'espace.

D'autres acteurs, en France, ont une compétence spécifique dans ce domaine, comme le groupement français SPECTRA [SPace weather Expert CenTRe for Aviation], qui émet des avis au profit de l'aviation civile internationale en cas de phénomène solaire susceptible d'affecter les

communications radio haute fréquence, la performance du GNSS, ou d'augmenter les radiations à bord des aéronefs.

Les laboratoires de recherche [CNRS, CEA, ONERA] et l'écosystème d'industrie et de start-ups, contribuent également au programme de sécurité spatiale [Space Safety] de l'ESA. La France est un fournisseur important d'instrumentation spatiale, de réseaux de capteurs et de services liés à la météorologie de l'espace. La France fournit ainsi l'instrument principal de la future mission Aurora de l'ESA, qui observera les émissions aurorales et quantifiera en temps réel l'énergie transmise à la haute atmosphère durant les fortes perturbations géomagnétiques. Par assimilation des données, nous pourrions anticiper l'impact des événements solaires sur les systèmes de positionnement par satellite, les communications radio ou les réseaux électriques. La France soutient également une approche « orientée service », à l'instar de la mission SWING développée au sein de l'ESA, qui s'appuie sur des entreprises du New Space pour proposer de nouvelles solutions de surveillance de la haute atmosphère et de l'environnement spatial proche de la Terre.

**Madame la Présidente,**

Les autorités françaises ont suivi avec attention les événements solaires marquants de mai et d'octobre 2024, ainsi que leurs potentiels impacts opérationnels. Le risque lié à la météorologie de l'espace a particulièrement été suivi lors des récents Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris, avec le concours du programme EGNOS de

l'Union européenne. La France a assuré la surveillance opérationnelle des impacts sur le GNSS et la transmission d'alertes pertinentes aux opérateurs critiques. Fort heureusement, aucune situation exceptionnelle pour le GNSS n'est survenue sur cette période.

**Madame la Présidente,**

L'importance grandissante des systèmes spatiaux et de leurs services, réclame un travail actif de la communauté internationale sur la météorologie de l'espace. Vous pouvez compter sur la France pour poursuivre ses efforts dans ce domaine.

Je vous remercie./.